



Faire don de ses archives ?

André Duhaime témoigne

Article par Jeanne Painchaud

À 76 ans, André Duhaime, un poète du Québec qui a tant fait pour le haïku francophone, cherchait à faire don de ses archives. Faudrait-il les donner à une bibliothèque universitaire? À un centre (en devenir) dédié au haïku? Après quelques démarches infructueuses, il a consulté le site Web de la société d'État Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Une section, le Guide du donateur, est consacrée à tout ce qu'il faut savoir sur le don d'archives de particuliers au Québec. Il venait de trouver une bonne piste !

Le « döstadning » : la méthode suédoise

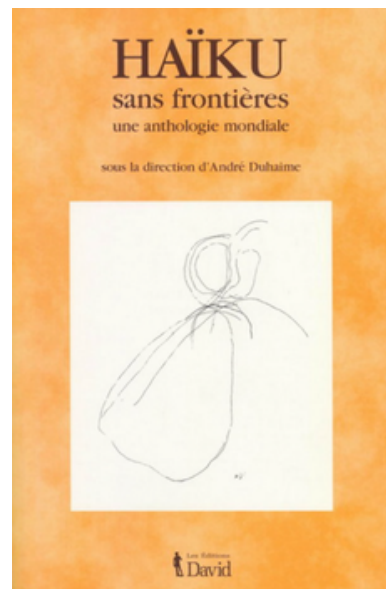
« Mine de rien, on en accumule des choses au cours de notre vie, explique André. Dans la culture suédoise, il y a cette idée qui consiste à ne pas encombrer ses héritiers. En un mot, faire le grand ménage du printemps... avant la mort ! Le principe est assez simple : commencer soi-même à faire le tri et à nous libérer de possessions inutiles, avant de mourir OU avant de donner ses archives.

C'est le « döstadning ».

Rassurez-vous : notre poète est encore en plein forme.

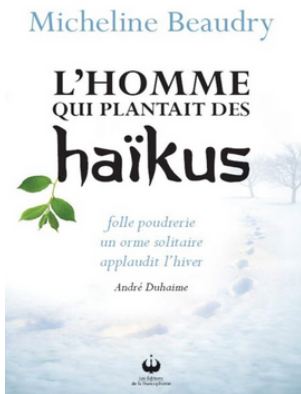
Au cours de sa carrière, André Duhaime a écrit de très nombreux recueils de haïkus, en plus de diriger ou codiriger plusieurs collectifs et anthologies de haïkus, notamment l'incontournable *Haïku sans frontières : une anthologie mondiale* (Ottawa, Éditions David, 1998).

Il s'est aussi notamment intéressé aux récits de rêves, et a mené des recherches sur des grands de la littérature canadienne, comme Anne Hébert (prix Femina 1982), Hector de Saint-Denys Garneau ou encore Jean-Aubert Loranger, le premier à écrire des haïkus dans la littérature canadienne française dans les années 1920.



Qu'est-ce qu'une « archive » ?

Mais quels sont les documents qui sont considérés comme des « archives » au Québec ? Sur le site Web de BAnQ, on en fait une liste exhaustive : des manuscrits, des journaux intimes, de la correspondance personnelle ou d'affaires, des documents administratifs, des photographies, des films et des vidéos. (Dans ce contexte, précisons que les livres ne sont pas considérés comme des archives.)



André a lu en détail ce que pouvait représenter un tel don, et a entrepris les démarches nécessaires. Par la suite, une archiviste l'a contacté, du Centre d'archives de Gatineau, qui est une branche régionale de BAnQ. Ce centre est situé dans la région où habite André. Puis, un dialogue s'est amorcé entre l'archiviste et notre poète. Le fait qu'un essai ait été consacré à l'oeuvre d'André a donné du poids à sa demande : L'homme qui cueillait des haïkus, de la poète Micheline Beaudry (Lévis, Les Éditions de la Francophonie, 2013).

Maelström d'émotions

À la fin de tout le processus, comment s'est-il senti? « Libéré ! » répond André sans hésiter. « Mes documents ne traînent plus, et tout sera maintenant bien conservé.» Mais il admet que c'était toute une aventure. Il a fallu faire un gros ménage dans ses documents, puis sélectionner ce qu'il avait le goût de donner, sous forme papier ou numérique, en faire un inventaire exhaustif, remplir un formulaire, etc.

« Mon don était considérable, notamment deux mètres de documents papier »

Il y avait entre autres des manuscrits et des journaux intimes qui remontent à son adolescence. Dans ce dernier cas, il a choisi une certaine restriction d'accès : on ne pourra pas les consulter avant un délai de 20 ans.

« Tout le processus était à la fois long et angoissant. En cours de route, je me suis même dit : c'est ça, ma vie?! En bout de ligne, je peux maintenant dire que cela été un grand soulagement.»

André Duhaime

C'est d'autant plus vrai que si ses archives avaient été conservées par sa famille, les conditions de conservation et de diffusion n'auraient assurément pas été les mêmes. Désormais, les poètes, les chercheurs et le grand public intéressés aux archives d'André Duhaime sauront où les trouver. On pourra bientôt avoir un aperçu du fonds d'archives d'André en consultant « BAnQ numérique » sur le site de BAnQ, et certains documents du fonds seront éventuellement numérisés.

Et dans votre coin de pays ?

Que pourrait représenter, pour vous, un don d'archives comme l'a fait André Duhaime, dans votre coin de pays? Le mieux est sans doute d'entreprendre quelques démarches pour bien se renseigner, selon la province (ou le territoire) où vous résidez, ou alors se référer, à l'échelle canadienne, à l'institution fédérale appelée Bibliothèque et Archives Canada (Library and Archives Canada).

Cela dit, dans ce domaine, ce n'est pas parce qu'on veut donner ses archives que l'institution qu'on contactera en voudra. Plusieurs critères sont en jeu : notoriété du poète, valeurs des documents, complémentarité aux collections de l'institution, etc. À une certaine étape de la vie, ce sont sûrement des réflexions et des démarches à considérer.



Références et montage: Sandra St-Laurent



Jeanne Painchaud a publié 5 recueils de haïkus et quelques albums jeunesse, dont le dernier initie les jeunes au petit poème : *Mon été haïku* (2021). Elle a participé à une trentaine de collectifs, ici et à l'étranger et a participé à plusieurs événements littéraires à l'international. Elle s'est mérité le 1er prix du volet international au concours Mainichi (2013) et un 2e prix (2021). Depuis 25 ans, elle donne des ateliers d'initiation au haïku dans les écoles et dans les bibliothèques. Elle vit et travaille à Montréal.



André Duhaime est né à Montréal en 1948, mais il vit et écrit à Gatineau. Son activité littéraire se caractérise par la pratique des formes classiques de la poésie japonaise et leur diffusion par des livres, par des articles et par le web (*Haïku sans frontières* - <http://pages.videotron.com/haiku>). Il a publié une trentaine d'ouvrages: des haïkus, des tankas, des renkus ainsi que diverses anthologies; des recueils collectifs thématiques et enfin divers albums illustrés pour jeunes. En 2020, Haiku Canada crée Le Prix André-Duhaime pour rendre hommage au pionnier éponyme du haïku francophone en Amérique du Nord. Le Prix André Duhaime est remis tous les 2 ans par Haiku Canada pour encourager reconnaître l'excellence de ce genre littéraire en français.



Entrevue avec André Duhaime dans le cadre des rencontres annuelles d'Haiku Canada intitulée "Haiku et les arts", Montréal 2023 disponible sur la chaîne Youtube de Haiku Canada



Haiku Canada a aussi un comité dédié aux archives et à développer une collection sur le haïku en collaboration avec l'université de Victoria (Île de Vancouver, CB). Pour des renseignements supplémentaires: archives@haikucanada.org